

Interview avec
François Héran

LETTRE AUX PROFESSEURS SUR LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Cette interview a été réalisée par AOC
en partenariat avec l'Institut Français (Paris)

*François Héran, LETTRE AUX PROFESSEURS SUR LA LIBERTÉ
D'EXPRESSION
© ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 2021*

texte | tekst

Quel est le point de départ de votre livre ?

Le point de départ, c'est l'assassinat de Samuel Paty, et les discours qui ont suivi. J'ai été frappé de voir à quel point les discriminations, les inégalités de façon générale, ont été alors complètement sous-estimées et ignorées. Autre oubli, l'absence totale des faits empiriques ou des enquêtes dans les discours des pamphlétaires qui envahissent le devant de la scène en s'autoproclamant propriétaires de la laïcité et de la République. Dans les jours qui ont suivi l'assassinat de Samuel Paty, on aurait dû parler du djihadisme, de radicalisation, du parcours d'Abdoullakh Anzorov... on aurait dû insister sur les intentions de l'enseignant, se demander ce qu'il abordait dans son cours d'éducation morale et civique (EMC). Au lieu de ça, on en a fait un martyr non pas de la liberté d'expression, ce qu'il est indubitablement, mais un martyr de la liberté d'expression absolue, ce qui me semble beaucoup plus douteux. J'ai donc essayé de comprendre pourquoi certains ont, en quelque sorte, « déplacé la scène du crime ».

Comment s'est élaborée l'écriture du livre ?

J'ai été sollicité directement par des professeurs qui avaient à préparer l'hommage à Samuel Paty et le fameux cours d'EMC pour la rentrée du 2 novembre. Je me suis rendu compte qu'il fallait d'abord desserrer l'étau, faire en sorte qu'on puisse réfléchir librement sur la liberté d'expression, qu'on sorte du chantage moral obligeant à montrer les pires caricatures de Charlie Hebdo, sous peine d'être traité de lâche. J'ai donc suivi la piste de ce débat ancien, mais toujours très intéressant, de savoir si la charge de la caricature réside dans le crayon du dessinateur, ou bien dans l'œil du lecteur ? Je reviens ainsi sur une opposition un peu oubliée entre Charlie Hebdo et Le Canard enchaîné. Je me suis penché également – et c'est la partie centrale de mon livre – sur l'histoire de la liberté d'expression, en regardant de près les décisions de la Cour Européenne des Droits de l'Homme. Je montre que ce que nous croyons être le plus spécifiquement français, est en réalité le produit de transferts culturels, d'idées éthiques, morales, politiques qui sont beaucoup plus complexes que ce qu'on dit.

En quoi ce livre est-il d'actualité ?

À aucun moment le livre ne perd de vue la cible des enseignants. Je montre que finalement, ce dont ils ont besoin, ce dont les juges ont besoin, ce dont nous avons tous besoin en matière de liberté d'expression, c'est de discernement. Nous ne devons pas nous satisfaire de la solution paresseuse

qui consiste à pousser le curseur à fond dans une seule direction, à nous laisser aller à l'argument de la « pente savonneuse », ou slippery slope, selon lequel il faudrait nécessairement se tenir à l'une ou l'autre extrémité du débat. En réalité, il y a un immense intervalle entre ces deux extrêmes et la vie sociale, le respect d'autrui, le respect mutuel, consistent à essayer de trouver un compromis quelque part entre la liberté d'expression et la liberté de croyance. En ce moment, l'une est en train de faire de l'ombre à l'autre, voire de l'écraser, et je pense qu'il y a un équilibre à rétablir et que cet équilibre fait partie de l'exercice de la démocratie.